

CINE CLUB DE COLOMBIA

BOGOTA - Avenida Jimenez de Quesada No.8-60

le 17 Octobre 1.958

Monsieur Henri Langlois
c/o XIV Congrès de la FIAF
Prague, Tchécoslovaquie

Mon Cher Ami Mr.Langlois:

Je viens de rentrer, à peine quelques jours, d'un long parcours vers le sud du Continent: Buenos Aires, Montevideo, Sao Paulo, Rio et Caracas. Mon bureau m'a transmis vos diverses communications au sujet du Congrès du BIRHC, et j'ai reçu d'autre part les circulaires de Marion Michelle concernant Prague et la FIAF.

Je pensais que peut-être une des cinémathèques de la Section Latino-Américaine enverrait de Délégué, mais partout l'on m'a fait part de l'impossibilité où se trouvaient de faire des frais de telle importance. En dernier lieu, j'avais l'espoir d'utiliser les services d'un ami, journaliste, très lié à la Filmoteca, mais il a flanché au dernier moment.

Tout ceci me confirme combien j'avais raison quant, lors de mon dernier séjour en France, je vous parlais des distances. Partir spécialement à Prague représenterait une dépense de plus de 1.000 dollars, qu'aucune de nos cinémathèques américaines (excepté USA) ne peut supporter; il faut profiter d'un voyage d'affaires personnel (que l'on fait naturellement coïncider) pour pouvoir assister, tel l'année dernière, à un Congrès. Et comme vous pouvez le penser, il n'est pas question de debiter la Filmoteca des frais subis... cela pourrait gêner l'achat d'une copie !

Je ne sais pas si cette lettre vous arrivera à temps, et si vous la recevrez à Prague. Dans tous les cas vous aurez toujours le cable que je vous ai adressé, en vous priant d'accepter de nous représenter au Congrès. Je sais que vous avez d'autres chats à fouetter, mais, devant l'absence des amis latino-américains, je ne vois personne d'autre: vous, non seulement vous connaissez nos affaires et nos problèmes, mais encore, vous êtes le seul européen qui les comprend et s'y intéresse.

Je n'ai pas le temps de vous faire un rapport sur nos activités; d'ailleurs, elles sont tellement limitées que je crois inutile d'en imprimer 50 copies ronéotypées. Il me semble que, si vous le jugez nécessaire, il suffirait de lire aux Délégués les à-part de cette lettre susceptibles d'avoir un intérêt général.

Comme vous le savez, ici nous "travaillons" en tandem avec le Ciné Club de Colombie qui nous finance dans la mesure de ses propres possibilités.

Nous avons collaboré dans un Festival du

....

Cinéma Neo-Réaliste Italien avec "I bambini ci guardano, Amore in Città, Il Capotto, L'Oro di Napoli, Due Soldi di Speranza et Angst. Nous avons fait aussi un cycle de cinéma américain avec Marty, The Juggler, Kind hearts and coronets, The Stranger One et Bitter Victory; également un film de Stanley Kubrick, "Marcado para Morir", dont le titre original m'échappe en ce moment. Le film japonais a été représenté par Suchnin non Samurai, Ugetsu Monogatary et Les Portes de l'Enfer. Finalement des films français ont été présentés: Justice est faite, Un condamné à mort s'est échappé, Le Rouge et le Noir. Tous ces films nous ont été prêtés par les distributeurs commerciaux.

La Filmoteca Colombiana a présenté "Cuirassier Potemkine" et certains primitifs, courtoisie de Cinemateca Uruguay: Lumière, Melies, Veel, Cohl et Porter. Les films de la Filmoteca Colombiana ont été présentés non seulement au Ciné Club de Bogotá, mais encore a la ville de Medellin, ainsi que à certaines Universités locales, officielles et privées. Ces Universités ont fait preuve d'intérêt et elles attendent à ce que nous ayons plus de films afin d'intensifier des cours sur l'Histoire du Cinéma.

Actuellement nous voulons hater la formation d'un archive anthologique, par les films les plus caractéristiques de l'époque du muet: "Greed", "Chapeau de Paille d'Italie", "Passion de Jeanne d'Arc", "Intolerance", "La Mère", "Le Dernier des Hommes", "La Grande Illusion", "Le Trésor d'Arne", "La Charrette Fantome" etc. (Westerns, Griffith, ...)

Pour cela, je me suis permis d'attirer votre attention sur le problème de l'aide aux Cinémathèques, que, comme la nôtre, se débattent dans mille difficultés. Nous avons besoin de matériel pour former une base, ensuite nous suivrons par une seconde étape, "l'oeuvre d'auteur". L'année dernière, à Antibes, vous avez déjà posé la question. Serais-ce possible que les principaux Archives, France, Angleterre, Dannemark, Suède, URSS, les deux Allemagnes, Italie, U.S.A., nous envoient en prêt limité ou illimité, des programmes représentatifs de leurs cinémas nationaux? Ensuite, nous les passerions à Caracas, Rio, Sao Paulo, Montevideo et Buenos Aires, où seraient renvoyés au point de départ. Evidemment il faudrait tenir compte qu'à la fin il resterait bien peu de ces films, après ce long trajet...

Au cours de mon dernier voyage j'ai été en contact personnel avec Roland, Hintz, Dassori, Sales Gomez et Pereira da Silva, et malgré que eux sont mieux placés que nous quant au matériel, ils sont d'accord sur le fait qu'en Amérique du Sud l'on a des possibilités infimes par rapport à l'Europe.

Il serait utile que ce problème puisse être résolu. Et, maintenant, je passe à vous faire un résumé sommaire de ce que j'ai vu au cours de mon voyage.

Roland. Buenos Aires. - Il consacre tout son temps au Festival en préparation. Il a dû l'ajourner, vu que un certain nombre de films envoyés par les cinémathèques européennes ne lui sont pas encore parvenus. Toutefois il travaille à pied ferme; j'ai remarqué un magnifique esprit d'équipe à la Cinemateca Argentina où des "volontaires" collaborent, même la nuit, au travail d'organisation. J'ai vu un magnifique "primitif" argentin, "Nobleza Gaucha" que je crois de gros intérêt pour les archives européens, dont la copie, en assez bon état, a été découverte par Roland. Les difficultés de Roland avec la Federation Argentine de Cine Clubs, continuent et prennent un aspect de plus en plus agressif. Je lui ai recommandé d'agir avec prudence afin d'éviter de pousser les choses à des terrains difficiles. ...

Montevideo. - J'ai été au SODRE, où je n'ai pas pu voir Trelles qui était en Europe. Vous l'avez peut être vu. Comme vous savez, le SODRE est une entité gouvernementale. Ils font un travail très sérieux, exécuté avec dynamisme. Leur Festival de Cinéma Documentaire et Experimental, a été un succès; un certain nombre des meilleurs films du Festival, ont été passés ensuite au Cine Club del Uruguay et Cine Club Universitario. Les relations entre SODRE et Cinemateca Uruguaya sont actuellement très cordiales.

Naturellement, je me suis entretenu plusieurs fois avec Dassori et Hintz. La Cinemateca Uruguaya, grâce à l'importance de son Archive, est en train de réaliser une œuvre très appréciable. Prete ses films aux Cine Clubs, aussi bien de Montevideo que de l'intérieur; ceci lui procure des subventions qui lui permettent d'améliorer progressivement l'importance de son stock de films. Toutefois, ses ressources sont insuffisantes pour procéder au contre-typage de bon nombre de copies, ce qui est un problème extrêmement sérieux pour le renouvellement du matériel. Avec une gentillesse impayable, m'ont fourni en prêt illimité de copies de certains primitifs: Lumière, L'Homme à la Tête de Caoutchouc, La Conque du Pole, Les Invisibles, The Great Train Robbery et un Emile Cohl, ce dernier, malheureusement en très mauvais état. J'ai initié des pourparlers afin que, en collaboration avec Roland, me fournissent des copies d'autres primitifs dont ils ont le contre-type.

La Section Latino-Américaine de FIAF, est toujours un fait plus théorique qu'autre chose; toutefois je suis d'avis qu'il faut persévérer dans cette expérience, avec des vues sur l'avenir. Un jour viendra où son existence se fera sentir de façon effective. J'insiste sur mes manifestations au Congrès d'Antibes, c'est à dire qu'il ne faut pas considérer l'Amérique Latine comme un tout géographique; c'est très bien que la Section et son Siège fonctionnent à Montevideo, là il y a des gens enthousiastes, dynamiques et, qu'en plus, connaissent son affaire. Toutefois il faut songer à mon idée de diviser l'Amérique Latine en deux; le Sud et le Nord. Les transports sont chers et les difficultés douanières inconcevables; il faut utiliser les services de "valise diplomatique" lents et peu effectifs. Dassori m'a montré à Montevideo copie de la lettre que vous avez adressée à Sales-Gomez concernant un programme adressé par vous à Sao Paulo. Et bien, cette affaire, c'est du Kafka; Sales-Gomez a adressé les films, emballés en grosses caisses à l'Ambassade Uruguayenne à Rio, où sont restées plus d'un an; ce n'est que après un voyage personnel de Dassori à Rio que cette affaire de ré-expédition des films à Montevideo a pu commencer à opérer; il y a à peine trois mois que la totalité des films a été reçue par Cinemateca Uruguaya, qui va en faire l'exhibition et ensuite vous les rendra, également par "valise", car pas d'autre moyen. Enfin, vous êtes le "père" de cette idée du pool sudaméricain, je serais heureux que du XIV Congrès de Prague, "naisse" déjà l'enfant et commence à marcher, même à quatre pattes vers... l'Amérique Latine. Plus le temps passe, je me rends compte des possibilités de ce pays, où tout est à faire. Rien qu'en Colombie, et seulement avec une dizaine de films, nous commençons à faire du beau travail; je ne demande pas 500 films, je serais heureux de pouvoir disposer d'une cinquantaine....

Brésil. - J'ai vu Sales Gomez à Sao Paulo. Enfin il a obtenu que l'on lui cède un petit Pavillon où installer la cinemathèque. Lui et son équipe réalisent également un magnifique travail. Ils dictent des cours et des conférences, font des projections et font de la critique cinématographique d'orientation par la Presse. Et tout cela avec des moyens réduits, c'est presque un sacerdoce. Les relations de Sales Gomez avec Pereira da Silva, du Musée d'Art Moderne de Rio, sont actuellement assez bonnes. Il

...

paraît que les gens de Rio, qui ont des ressources appréciables, seraient disposés à aider économiquement Sao Paulo, afin que Sales Gomez puisse entreprendre une campagne de contre-typage.

A Rio j'ai vu Pereira da Silva; vous avez certainement connaissance qu'il a organisé, en collaboration avec Griffith du Musée d'Art Moderne de New York, un Festival du Cinéma Américain; il a l'intention de faire cela tous les ans, pays par pays; je crois que l'année prochaine serait le tour au Cinéma Français. Organisation impeccable. Griffith a été invité à dicter une conférence; je pensais le voir le soir de la "conférence" de Rossellini, mais il n'y a pas assisté, étant souffrant à ce qu'il paraît. Le lendemain je quittais Rio... Ces gens de Rio ont également beaucoup d'élan et s'ils poursuivent leur "entente cordiale" avec Sales-Gomez (l'ont invité également à dicter une conférence) vont faire du beau travail. Il est vrai qu'ils ont de l'argent, mais savent comment s'en servir.

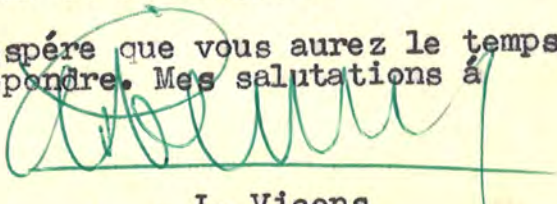
Caracas. - J'ai cherché Margot Banacerraf, mais elle était absente. Je me suis entretenu avec Amy B. Courvoisier et Alvarez Marcano. Ils ont décidé de former la Cinémathèque Venezuelienne, en profitant du matériel de l'Université (est-ce le même de Gaston Diehl ?) Gaston Diehl intègre également le Conseil Directif. J'ai vu un nommé Korda, également membre du Conseil, et je lui ai suggéré de vous visiter; il ne pensait pas pouvoir aller à Prague, mais il proyait rester quelques jours à Paris. Je connais très bien Courvoisier, c'est un type très dynamique, et je crois qu'il peut faire du bon travail. Je me permets d'attirer votre attention sur cette équipe. Je sais que vous n'avez plus beaucoup de confiance en Gaston Diehl, mais en réalité, celui-ci ne serait qu'un élément sur quatre. Je n'ignore pas combien vous donnez de l'importance aux personnes, mais je suis d'avis que l'on ne peut pas méconnaître le apport que cette équipe peut apporter à la culture cinématographique vénézuélienne.

Je leur ai dit qu'il fallait trouver un terrain apte à la convivance. Pourquoi Margot Benacerraf n'entrerait-elle pas à ce groupe ?

B.I.R.H.C. - Je regrette de ne pas avoir encore réussi à trouver un vrai "historien du cinéma" en Colombie. J'harcèle à certains membres du Ciné Club pour qu'ils me fournissent les éléments indispensables à la reconstitution de l'Histoire du Cinéma. Mais il me manque le départ: les pionniers, des italiens, sont décédés, et leurs successeurs ont brûlé un vrai trésor représenté par des photos, affiches, programmes, etc. Du point de vue production, il y a un stock de négatifs de 1919 à 1929; nous avons commencé leur classification, mais c'est un travail de longue haleine, malgré la reticence du propriétaire qui croit avoir un trésor enterré; ensuite viendra le problème du tirage, pour lequel il faudra de l'argent, encore de l'argent ! Enfin, je vous tiendrai au courant.

Naturellement j'aurais aimé assister au Congrès de Bruxelles, mais comme dit au début de la présente, aussi bien au Ciné Club qu'à la Cinémathèque, tout le monde travaille en amateur et ad honorem.

Et je crois que c'est tout. J'espère que vous aurez le temps de lire cette longue "tartine"... et de me répondre. Mes salutations à Madame Meerson et cordial souvenir



L. Vicens

P.S. Si vous en avez l'opportunité, je vous prierais de rappeler à Mr. Lindgren, une lettre que je lui ai écrite au sujet de "Greed", "Passion de Jeanne d'Arc" et "Chapeau de Paille d'Italie" et à laquelle je n'ai pas eu le plaisir d'une réponse. Merci.